

PROGRAMME DE DOCTORAT EN SCIENCES GÉOGRAPHIQUES

SOUTENANCE DE THÈSE

de

Simon Maraud

Le 12 février 2020 à 8h

Salle D202, FLSH

Université de Limoges, France

Titre : Mobilisation de la Nature en territoires autochtones. Comparaison critique entre le Sápmi (Suède) et Eeyou Istchee (Québec, Canada)

Professeure Caroline Desbiens
Codirectrice de recherche
Département de géographie
Université Laval

Professeur Sylvain Guyot
Codirecteur de recherche
Département de géographie
Université Bordeaux Montaigne

MEMBRES DU JURY

Professeur Philippe Pelletier
Président et Examineur
Département de géographie
Université Lyon 2

Professeure Béatrice Collignon
Examinatrice
Département de géographie
Université de Bordeaux

Maître de conférence (HDR) Stéphane Héritier
Examineur
Département de géographie
Université Jean Monnet (Saint-Étienne)

Professeure associée Irène Hirt
Examinatrice
Département de géographie et environnement
Université de Genève

Professeur Martin Simard
Examineur
Département de géographie
Université du Québec à Chicoutimi

RÉSUMÉ

La fin du XX^e siècle correspond à un changement de politiques en matière de conservation de la Nature. Plusieurs objectifs visent dorénavant à encourager l'intégration des communautés autochtones dans la gestion des aires protégées. Cette intégration progressive présente de nombreuses pistes pour l'autonomisation des Autochtones impliqués et l'accroissement de leur pouvoir et de leur influence dans la gestion de leurs territoires traditionnels. La thèse porte sur la comparaison de deux aires protégées en Suède et au Canada : le Site du patrimoine mondial naturel et culturel de l'UNESCO de Laponia, en Sápmi (territoire traditionnel des Samis) ; et le parc national du Québec d'Assinica, en Eeyou Istchee (territoire traditionnel des Cris). Laponia a été l'objet d'un long processus d'intégration des Samis dans sa gestion – aujourd'hui partagée – et Assinica est en train d'être créé par la communauté d'Oujé-Bougoumou – et sera géré par les Cris.

L'objectif de la recherche consiste à analyser les mécanismes – et leurs évolutions – par lesquels les Autochtones cris et samis se réapproprient la gouvernance de leurs territoires au nom de questions environnementales et de la protection de la Nature. Ce travail interroge les différents rapports de forces qui s'effectuent entre Autochtones et États – quant à la protection et à l'exploitation des ressources naturelles – et souligne l'importance de la prise en compte des processus de conservation dans le champ de domination au sein duquel ils prennent place pour en saisir les tensions, les évolutions et les représentations sociales.

À partir des deux cas d'étude, il apparaît que Laponia et Assinica sont de véritables espaces d'inventivité en termes de gouvernance et mettent en lumière des perspectives intéressantes quant à l'autonomisation des populations autochtones selon les spécificités propres à leurs contextes de développement. Pourtant, ces structures dynamiques se trouvent en permanence cadrées et maîtrisées par les États qui souhaitent préserver leur souveraineté. La thèse examine ainsi des modalités de gestion des aires protégées en cours de transformation dans ce contexte de tension et les répercussions d'un tel rapport de force sur leurs évolutions.

Formation académique

- 2014 : **Maîtrise en géographie**
« Gestion et construction des territoires durables », Université de Limoges, Limoges, France.
- 2012 : **Baccalauréat en géographie**
Université de Limoges, Limoges, France

Publications

MARAUD, S., (2019), « Conquête et colonisation de l'Arctique : comprendre l'Arctique avec un regard critique », In. C. Escudé-Joffres (dir.), *Les régions de l'Arctique*, Atlande, 414p.

MARAUD, S., (2017), « Le front écologique autochtone », in Guyot S., *La Nature, L'autre Frontière : Fronts Écologiques au Sud (Afrique du Sud, Argentine, Chili)*, P.I.E. Peter Lang S.A., Éditions Scientifiques Internationales, Bruxelles, pp. 111-117.

MARAUD, S., (2017), « Eeyou Istchee – Baie James : vers un capital environnemental mixte? », *Noroi*, no 243, pp. 71-88.

Communications

MARAUD, S., (2018), « La reconnaissance dans les processus d'émancipation autochtone. Enjeux autour de la décolonisation au Canada et en Suède », *Formation doctorale ED 613 : Sciences de la Société, Territoires, Sciences économiques et de Gestion*, Université Confédérale Léonard de Vinci, Limoges, France, 20-21 décembre 2018.

MARAUD, S., (2018), « Identifying resistance places through mental mapping/La carte mentale comme outil de définition des espaces de résistances », *International Geographical Union (IGU) Conference*, Université Laval, Québec QC, 6-10 août 2018.

MARAUD, S., (2018), « Derrière l'imaginaire du « Grand Nord », la réalité du colonialisme », *Journée d'étude Vers un nouvel imaginaire du Grand Nord?*, Université de Limoges, Limoges, France, 16 mai 2018.

Bourse

Contrat doctoral avec mission d'enseignement, Ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur, France, 2014-2017.